

Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1951-05-21

Auteur : Rolland de Renéville, André (1903-1962)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Rolland de Renéville, André (1903-1962), Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1951-05-21, 1951-05-21.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15823>

Information sur la lettre

Date 1951-05-21

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 12/05/2022 Dernière modification le 28/11/2025

21 mai 51

Mon cher Ami

Voici la copie dactylographiée qui me
reste de ma chronique sur les causes
Célestes. J'ai reporté sur l'exemplaire
destiné à la publication, les correc-
tions que vous avez bien voulu m'in-
diquer. (Elles ne figurent pas sur la
présente copie qui ne reproduit que mon
texte primitif.)

Je me permets de vous soumettre
d'autre part quelques sonnets sur les-
quels votre avis me sera, vous le
savez, très précieux. (vous connaissez

d'ailleurs le dernier). Si j'ai hésité quel-
que temps à vous les montrer, c'est que je
ne me dissimule pas le mélange d'audace
et de naïveté que comporte mon ambi-
tion d'instituer une vision par rapport
à laquelle le sens philosophique doit te-
nir seulement la place d'une ombre -
mais la tenir avec sûreté. Quant au lan-
gage, je recherche une pauvreté que je
voudrais dressée contre les ruses contem-
poraines... Tant cela ne va pas évidem-
ment sans quelque "solennité étranglée".
Enfin vous venez...

Vous vous adieuons à tous deux
nos affectueuses pensées.

André